



L'occident s'abrutit

Par Jérémie Plourde

Depuis la Première Guerre mondiale, le professeur James Flynn de l'Université d'Otago, en Nouvelle-Zélande, a constaté une augmentation du quotient intellectuel dans la plupart des pays développés. Ainsi, à partir des données militaires de 1917, le professeur Flynn a découvert qu'à chaque décennie jusqu'en 1990, le quotient intellectuel moyen avait augmenté d'environ trois points dans les pays occidentaux. C'est ce qu'on appelle l'effet Flynn. De nombreux chercheurs ont étudié les raisons d'une telle augmentation et parmi les hypothèses les plus probables se trouvaient une meilleure nutrition et une meilleure éducation. Étrangement, à partir de 1990, l'effet Flynn fut mystérieusement stoppé au Danemark et s'est inversé aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Norvège. Ce mystérieux retour en arrière est aujourd'hui étudié par nombre de chercheurs qui analysent les médias, l'éducation et la nutrition comme facteurs possibles. Pourtant, une autre hypothèse plus probable s'impose : depuis les années 1990, ces pays se sont ouverts à l'immigration massive du Tiers-Monde où des gens non-éduqués et avec un quotient inférieur arrivent et se reproduisent

davantage que la population souche, créant ainsi un bouleversement démographique majeur pouvant affecter cette statistique. Malheureusement, la seule façon de vérifier cette hypothèse serait de faire des tests de quotient à la population souche et immigrante et de comparer les résultats pour déterminer si la population s'abrutit ou si le changement est dû aux bouleversements démographiques. Si l'on se souvient du Doc Mailloux, de telles recherches ne sont hélas pas les bienvenues et sont même



Professeur James Flynn

Notre équipe:

Rédaction: Rémi Tremblay, Candide Lefranc, Lambert Closse,
Marie Groulx, Jérémie Plourde.

Mise en page: Marie Groulx

Illustrations: Marie-Claude Ménard

Pour nous joindre:
harfang@quebecoisdesouche.info

S'abonner:

Pour vous abonner, faites parvenir la somme de:

Abonnement PDF: 10\$ par année (6 numéros)

Abonnement simple: 20\$ par année (6 numéros)

Abonnement de soutien: 30\$ par année (6 numéros)

Le Harfang
4250 1ere avenue,
CP 40091
Galeries Charlesbourg PO,
Québec (QC) G1H 7J6

Ce mois-ci dans Le Harfang:

Pas d'accommodements pour les Cathos	p. 5
Accommodements Outremont poursuivis	p. 7
Le Mexique ne voient pas les Mexicains comme une chance	p. 8
Enigmatique Russie	p. 10
Entrevue avec Tom Sunic	p. 15
Nouvelles du ROC	p. 19
Nouvelles internationales	p. 20
De la basse récupération politique	p. 24
Lectures dissidentes	p. 25

Et plus encore!

Les opinions diffusées dans Le Harfang ne représentent pas nécessairement les valeurs de la Fédération des Québécois de souche, de ses membres et supporteurs et des groupes auxquels elle est affiliée et n'engage que les auteurs des textes. Nous tenons à remercier tous les membres de l'équipe, les personnes interviewées ainsi que tous les lecteurs et abonnés sans qui rien ne serait possible. Pour plus d'information sur la Fédération des Québécois de souche et ses objectifs, prière de vous référer au site www.quebecoisdesouche.info.

Nous avons conclu l'année 2012, ses deux derniers en fait, avec un niveau record d'achalandage sur notre site Internet et sur notre page Facebook. Ce qui explique partiellement ces succès, ce sont les deux percées médiatiques de la Fédération des Québécois de souche en Mauricie et au Saguenay-Lac-St-Jean.

Mauricie

Suite à la Marche contre la dénationalisation, troisième édition, plusieurs médias, comme le journal Le Nouvelliste et le 106,9, ont mentionné la FQS et la Légion Nationale, coorganisatrice de la marche. En fait, bien que la couverture du Nouvelliste nous était ouvertement défavorable, le journaliste citait directement le texte distribué durant la marche et un auteur qui était présent à nos côtés. À la radio, trois interventions de représentants de la Légion furent diffusées en ondes.

Saguenay

C'est une distribution de dépliants démystifiant l'immigration qui poussa un journaliste de Québecor à nous contacter pour une entrevue qui fut diffusée dans l'hebdomadaire local, suscitant une controverse. L'article relatant l'entrevue était très balancée, mais une organisation subventionnée promouvant l'immigration nous dénonça publiquement, ce qui permit à un de nos représentants de répondre aux diverses accusations sur les ondes de Radio X.

Ces deux couvertures médiatiques nous permirent donc de nous faire connaître davantage auprès de la population, qui trop souvent n'a qu'une version concernant l'immigration. Il est important de noter qu'à l'origine de ces deux percées furent des actions directes, soit une marche en Mauricie et une distribution de dépliants au Saguenay. Cela nous rappelle que malgré l'attrait de l'Internet, il n'y a rien comme le concret pour



Les actions sont plus probantes que les paroles

Par Jérémie Plourde

Alors que le gouvernement fédéral ne cesse de nous vanter les mérites de l'immigration massive et que toute idée de quota en fonction de l'origine nationale semble complètement obsolète, le ministre de l'Immigration vient d'implanter des mesures qui semblent contredire ces beaux discours.

Depuis le 1er janvier, le gouvernement canadien demande désormais des données biométriques des demandeurs de visas en provenance de 29 pays. Cela veut dire que, comme le Royaume-Uni, les États-Unis, l'Australie, les pays d'Europe et plusieurs autres, le Canada exige maintenant les empreintes digitales des demandeurs de visa pour éviter les fraudes. « Le recours à la biométrie renforcerait l'intégrité du programme d'immigration du Canada en



Jason Kenney

contribuant à empêcher les criminels connus, les demandeurs d'asile déboutés et les personnes expulsées antérieurement d'utiliser une identité différente pour obtenir un visa », stipule le communiqué de presse officiel. Les frais reliés à la prise de ces données seront déboursés par le demandeur de visa. Cette obligation ne concerne toutefois pas « les résidents permanents du Canada, les enfants de moins de 14 ans, les personnes âgées de plus de 79 ans et les diplomates en mission officielle avec les membres de leur famille ».

Quels sont les pays visés par cette nouvelle obligation ? L'Albanie, le Maghreb (sauf le Maroc), l'Arabie Saoudite, Haïti, la Jamaïque, la Colombie et plusieurs pays musulmans et asiatiques.

Plaire à tout prix

Par Rémi Tremblay

Le ministre de l'Immigration Jason Kenney a de drôles de préoccupations. Alors que le ralentissement économique force le gouvernement à réduire ses dépenses, Kenney a tout de même consacré près de 750 000\$ pour vérifier la perception qu'ont de lui les membres des minorités. Pour ce faire, les journaux canadiens publiés en mandarin, arabe, espagnol et autres langues minoritaires, ont été scrutés à la loupe de 筒 à صباح pour vérifier ce que les « minorités ethniques » pensaient du ministre. Il semble se préoccuper énormément de l'opinion de ces gens !

Stratégiquement parlant, les politiciens ont compris que les groupes ethniques votent en bloc pour le parti représentant le mieux leurs intérêts, contrairement aux Canadiens et Québécois de souche. Ce phénomène d'agglutination donne énormément de pouvoir électoral à ces minorités, le politicien pouvant aller chercher facilement de nombreux votes s'il répond favorablement aux demandes des lobbies



représentant ces groupes de population. Ironiquement, tous sont conscients que ces groupes ethniques, soient-ils chinois, arabes ou sud-américains, ont des préoccupations et des intérêts ethniques à défendre, mais en même temps, sous la chape du progressisme et du politiquement correct, l'affirmation des intérêt propres à la population de souche se voit absolument interdite.

Outre ce clientélisme rendu possible grâce à l'argent des contribuables canadiens, ce qui est déjà scandaleux en soi, la dépense de Kenney soulève une question philosophique importante : le gouvernement doit-il gouverner pour satisfaire des groupes minoritaires ou pour la majorité ?

Kenney a peur de déplaire aux minorités, qui sont naturellement pour davantage d'immigration, alors que le bien commun impose sa réduction. Les conservateurs décideront plutôt de geler les niveaux d'immigration, évitant de prendre des décisions qui déplaisent aux groupes minoritaires organisés.

Pas d'accommodement pour les Cathos

Par Rémi Tremblay

Le verdict de la Cour d'appel est tombé : le Cours d'éthique et culture religieuse (ECR) fait office de religion d'État et les écoles catholiques (réellement catholiques, qui ne portent pas simplement le nom pour bien paraître) n'ont qu'à se plier.

En 2008, la très réputée école catholique anglophone montréalaise Loyola High School demanda à la ministre de l'Éducation Michelle Courchesne d'être exemptée du nouveau cours d'ECR, sous prétexte qu'elle offrait un cours similaire, mais en accord avec sa mission historique d'école confessionnelle catholique. A l'époque, la demande avait été refusée parce que « le ministère avait estimé que son volet éthique était axé sur l'enseignement de la morale catholique et que l'étude des religions annoncées semblait en fait se réaliser dans une perspective catholique. » (Le Devoir, 5 décembre)

L'administration de Loyola High School, épaulée par des associations catholiques, s'était rendue en Cour supérieure, qui avait donné raison à l'école, lui accordant donc le droit de donner son programme, plutôt que celui du gouvernement. Sentant que cela créerait un dangereux précédent, le Ministère de l'Éducation, du Loisir et des Sports (sic) avait porté la cause en appel et le 4 décembre dernier, la Cour d'appel infirma la décision de la Cour supérieure : Loyola HS doit enseigner le cours d'ECR sans perspective catholique.

L'Association des parents catholiques du Québec réagit rapidement à la nouvelle en déclarant avec raison que « ce jugement permettra au gouvernement québécois d'asseoir encore mieux son monopole totalitariste sur l'éducation des jeunes québécois. » De plus, ils déplorent « le fait que partout au Québec, les jeunes de 6 à 16 ans seront initiés à un ensemble amalgamé de religions,

« ce jugement permettra au gouvernement québécois d'asseoir encore mieux son monopole totalitariste sur l'éducation des jeunes québécois. »

croyances, mythes et légendes. La présidente de l'APCQ, Jean Morse-Chevrier, rappelle que cet enseignement est fait de façon à dévaloriser la religion par son approche phénoméniste et relativiste. Elle affirme que le jugement vient donner encore plus de force de frappe à un gouvernement qui méprise les droits religieux de ses citoyens et de leurs institutions. » (<http://tinyurl.com/cnjvhfs>)

Le gouvernement n'a pas la légitimité d'imposer ses valeurs laïques aux jeunes québécois. Que la religion ne soit pas enseignée dans les écoles est une chose, soit, quoique cela revient à rejeter et renier l'héritage catholique du Québec, mais d'imposer un tel cours est complètement irresponsable. Les jeunes de 6 ans n'ont ni la maturité ni les facultés cognitives permettant de mettre en perspective ce qui est enseigné dans ce cours multiculturaliste,

dans lequel toutes les religions et toutes les croyances se valent. De plus, dans de nombreux livres d'ECR, on assiste à des dérapages où des jeunes du primaire doivent inventer leur religion ou encore où des jeunes de 13 ans doivent lire des textes très douteux, certains frôlant même le suprématisme autochtone et la délégitimisation du Canada et du Québec. (<http://tinyurl.com/bka8ykd>) La cause

sera portée en appel

devant la Cour suprême du Canada et nous espérons que Loyola HS réussisse à défendre les droits des Catholiques dans un pays où toutes les autres religions semblent avoir des droits, sauf la sienne.



Le véritable prix de votre café

Par Jérémie Plourde

Pour nombre de Canadiens et Québécois, les matins de semaine commencent avec un café frais du Tim Horton's qui est devenu, au fil des ans, un véritable symbole identitaire de la classe moyenne canadienne. Pourtant, malgré une image de marque qui se veut près des travailleurs canadiens, le bilan de Tim Horton's est très négatif. Suite à la publication de l'article « L'immigration à la rescousse du capitalisme sauvage », un lecteur nous a fait parvenir certaines données intéressantes de Ressources humaines et Développement des compétences Canada, une agence gouvernementale fédérale.

Il semble en effet que le cas des restaurants MacDonald's d'Alma et de Val d'Or, dont nous traitons dans cet article, ne soient que la pointe de l'iceberg, car entre le 1er janvier 2007 et le 31 août 2012, la chaîne Tim Horton's aurait importé un total 14 195 travailleurs non-qualifiés pour combler des postes dans ses succursales. La plupart de ces employés importés de



l'étranger (so 888) proviendraient des Philippines, alors que les autres viendraient du Mexique, d'Inde, de Jamaïque et d'autres pays. Nul besoin de reproduire notre analyse présentée dans notre dernier numéro, mais le fait que cette pratique semble répandue est pour le moins troublante, surtout qu'à l'échelle canadienne, le taux de chômage officiel chez les jeunes est de 14%, et cela est sans compter les gens en recherche d'un premier emploi ou les étudiants souhaitant s'assurer un petit revenu, mais qui ne se trouvent pas de travail. Quant à ceux qui oseraient dire que Tim Horton's ne pourrait se permettre d'augmenter ses salaires pour les rendre concurrentiels, le chiffre d'affaires de la compagnie a grimpé de près de 13% l'an dernier, atteignant 2,86 milliards de dollars.

Sources : Ressources humaines et Développement des compétences Canada
Canoë.ca

Après Khadir, Frappier

Par Marie Groulx

Suite à la démission surprise d'Amir Khadir comme porte-parole (sic) de Québec Solidaire, c'est André Frappier qui fut nommé (sic) de façon intérimaire, en attendant l'élection du nouveau porte-parole en mai. Le choix de ce retraité des syndicats québécois (STTP et FTQ) et candidat de QS dans Crémazie aux trois dernières élections n'a pas encore fait grand remous dans la presse nationale, mais sa nomination en dit long sur le vrai visage de Québec Solidaire. Les bobos qui ont habitude de voter pour QS seront peut-être surpris d'apprendre que dans les années 70, Frappier se joignit aux Forces marxistes révolutionnaires aux côtés de son bon ami Magnus Isacson, un trotskiste assumé (<http://tinyurl.com/bhaaoet>). Son implication dans les syndicats semble avoir été pour Frappier un moyen de subvenir à ses besoins tout en continuant et en institutionnalisant sa lutte contre le système québécois, qu'il continue aujourd'hui sous la bannière de Québec Solidaire et

de Presse-toi à gauche, un site Internet duquel il fait partie du conseil d'administration. Il fait également partie du collectif des Nouveaux cahiers du socialisme, une revue qui se porte à la défense des « travailleurs immigrés aux États-Unis, paysans autochtones du Mexique, altermondialistes de Seattle, étudiantes en lutte contre la marchandisation de l'éducation au Québec, féministes de la Marche mondiale des femmes, piqueteros d'Argentine... »

La base électorale de Québec Solidaire semble ne pas comprendre que ce parti est un parti de gauche radicale et non un parti de social-démocratie. L'annexion du Parti communiste et d'autres partis ouvertement révolutionnaires ne fut pas très médiatisée et les médias continuent d'alimenter une certaine complaisance envers QS, qui est très souvent représenté de façon romantique ou idéaliste.

Accommodements Outremont poursuivi

Par Marie Groulx

Il y a quelques années, Pierre Lacerte, un retraité d'Outremont, a commencé à constater que plusieurs de ses voisins juifs hassidiques ne respectaient pas la loi, faisant des rénovations la nuit, se stationnant dans des endroits interdits, violant les règles municipales et ce, sans jamais être inquiétés de rien. En 2007, Lacerte se rendit en personne au Conseil de ville d'Outremont pour se plaindre du fait que Michael Rosenberg, un riche homme d'affaires montréalais qui préside le Groupe Rosedev (multimilliardaire), faisait des rénovations illégales sur la synagogue en face de chez lui. Rosenberg, un homme bien nanti, entreprit aussitôt des poursuites judiciaires contre Lacerte, le poursuivant pour 375 000\$ d'une part et souhaitant le censurer d'autre part (ce qu'on appelle une SLAPP ou poursuite bâillon). Rosenberg commença également à taxer Lacerte d'antisémitisme, une insulte qui vise souvent avec brio à faire taire les opposants de la communauté juive.



Journaliste de carrière - il avait travaillé à La Presse et au Devoir -, celui-ci ouvrit un blog où, photos à l'appui, il dénonça ce qui se passait dans son quartier. Son blog (accommodementsoutremont.blogspot.com/), aujourd'hui bien connu, se voulait aussi une réponse à la Commission Bouchard-Taylor sur les accommodements raisonnables. Évidemment, depuis la sortie de son blog, de nombreux Juifs le traitèrent d'antisémite, une dame allant même jusqu'à faire un lien entre Lacerte et l'Holocauste dans un article du National Post.

Lacerte est un homme de conviction et cela ne l'arrêta pas. Lorsque le conseil du Plateau-Mont-Royal autorisa l'agrandissement de la synagogue de Gate David, celui-ci récolta assez de signatures pour forcer l'arrondissement à tenir un référendum populaire sur le sujet.

La plainte pour censurer Lacerte fut jugée en mars 2011 devant la juge Manon Ouimet, qui donna raison à l'accusé, l'autorisant donc légalement à continuer



de publier son blog. Par contre, la plainte de 375 000\$ en diffamation fut présentée devant les tribunaux le 14 janvier dernier. Alors que le procès devait durer quatre jours, de nombreux témoins furent entendus, notamment Pierre Corbeil, voisin de M. Lacerte, qui lui aussi se plaint des règlements municipaux non respectés. D'après celui-ci, tout ce qui se déroule dans le quartier nuit grandement à la qualité de vie des résidents. L'avocat de Rosenberg, accusa Lacerte d'être antisémite, une accusation qui d'après Lacerte est pire que celle d'être pédophile. Ce dernier mentionna que son avocate était juive israélienne, ce qui démentait clairement les accusations d'antisémitisme à son endroit. Les quatre jours N, ayant pas été suffisants, les plaidoiries furent reportées au 30 janvier.

Sources: mcgilldaily.com/2011/11/the-secularist-and-the-synagogue/
accommodementsoutremont.blogspot.com/



Pierre Lacerte

Le Mexique ne voit pas les Mexicains comme une chance...

Par Candide Lefranc

Le parcours de la nouvelle loi sur l'immigration, signée en 2010 dans l'Arkansas, montre la difficulté pour un État occidental de se doter d'une législation raffermissant le traitement des cas d'immigration illégale. Le tollé fut immense à l'échelle nationale. Des groupes religieux s'y opposèrent, des menaces de boycott de l'économie de cet État américain ont été lancées. Le président Obama, le Congrès et les médias l'attaquèrent sans réserve. Tout cela relève de l'hypocrisie la plus complète.

Cette loi punit un employeur qui utilise une personne sans documents valides. Elle oblige aussi les corps policiers à vérifier le statut migratoire de chaque personne arrêtée. Cette dernière disposition fut maintenue par la décision de la Cour suprême en juin dernier.

En janvier 2008, neuf législateurs de l'État de Sonora, au Mexique, en visite à Tucson (la capitale de l'État qui a légiféré), se plaignirent de cette nouvelle loi qui fait en sorte que ces illégaux retournent dans leur pays, ce qui ne fait pas leur affaire. Si les États-Unis se doivent d'accueillir ces gens comme un enrichissement, il n'en va donc pas de même de leurs propres milieux d'origine!

La représentante Leticia Aparano Gamez, s'exprimant en espagnol, eut le culot de sermonner la législature de l'Arizona, lui reprochant de renvoyer des gens sans emploi, alors que justement, ce sont les sommes d'argent envoyées à leur famille qui supportait l'économie de Sonora. Elle ajouta que



le peuple de Sonora et de l'Arizona forme une seule famille.

"Comment l'Arizona peut-il passer une telle loi (...) Il n'y pas une personne vivant dans Sonora qui n'a pas un ami ou un parent travaillant en Arizona (...) Le Mexique n'est pas préparé pour ça, un problème aussi considérable."



En mai 2010, le président du Mexique, Felipe Calderon, s'adressa au Congrès et parla de violation des droits humains par l'Arizona - ce qui est faux, bien entendu. Il reçut une ovation debout. Durant une conférence à la Maison blanche, il qualifia la loi de discriminatoire, prétendant qu'elle criminalise l'immigration et traite les immigrants comme des animaux. C'est bien le processus d'immigration illégale, encouragé par les entreprises, qui engendre la dégradation humaine qui s'ensuit.

Il accusa aussi cette loi d'utiliser le profilage racial, omettant de reconnaître que la loi interdit spécifiquement le profilage racial et que le statut d'immigrant n'est vérifié qu'après qu'une personne soit arrêtée pour d'autres offenses. Obama, qu'il visitait, se joignit à lui pour attaquer ensemble l'État américain.

La vérité est que les États-Unis sont souverains et ne doivent rien au Mexique. La loi controversée ne rend pas l'immigration illégale. Est illégale l'immigration dépourvue de documents pertinents. La loi cherche à rendre illégale l'embauche de gens vivant aux États-Unis dans l'illégalité. Les opposants à cette loi veulent donc rendre sans conséquence un comportement illégal.

Le président du Mexique, à l'émission de Wolf Blitzer, dû admettre que le Mexique a aussi des lois restrictives en matière d'immigration, qu'il faut remplir une forme, établir son nom propre et voir son passé criminel investigué. L'animateur lui demanda si la police mexicaine se promène pour demander leurs papiers aux gens qu'ils soupçonnent d'être illégaux. Calderon répondit « bien sûr! », prenant un plaisir apparent à le démontrer. Se faisant plus précis, Blitzer évoqua le cas d'une personne s'introduisant au Mexique, demandant si cette personne pourrait avoir un travail. Son invité

de marque répondit : "Non, non (...) si quelqu'un fait cela sans permission, nous le retournons (dans son pays)."

Les lois mexicaines disent spécifiquement:

1. Il n'y aura pas de programme bilingue à l'école.
2. Tous les scrutins se dérouleront en espagnol.
3. Toutes les affaires gouvernementales se dérouleront en espagnol.
4. Les non-résidents ne pourront pas voter, peu importe le temps depuis lequel ils sont là.
5. Les non-citoyens ne pourront occuper de fonction dans le gouvernement.
6. Les étrangers ne pourront être un fardeau pour les payeurs de taxes. Pas d'assistance sociale, pas de bons alimentaires, pas de soins médicaux ou autre assistance gouvernementale. Tout fardeau sera déporté.
7. Les étrangers peuvent investir dans ce pays, mais il doit s'agir d'un montant d'au moins 40 000 fois le revenu minimum journalier.

8. Si des étrangers viennent ici pour acheter de la terre, certaines options seront restreintes. Certaines parcelles donnant sur l'eau seront réservées aux citoyens nés naturellement dans le pays.

9. Les étrangers ne peuvent protester, ni faire de démonstrations, ne doivent pas porter un drapeau étranger, ni avoir d'organisation politique, ni dire du mal du président ou de ses politiques. Ceci mènerait à la déportation.

10. Si on vient dans ce pays illégalement, on sera activement poursuivi et, lorsque pris, envoyé en prison jusqu'à ce que la déportation soit arrangée. Tous vos biens seront saisis.

Comme nous le voyons, le système deux poids deux mesures est flagrant, institutionnalisé et supporté par les médias. Combien de temps un peuple peut-il survivre à une telle injustice?

Mexico n'aime pas voir ses propres citoyens revenir.

<http://tinyurl.com/bqphc8g>

Collecte de Noël

Encore une fois cette année, la Fédération des Québécois de souche, la Légion Nationale et la toute nouvelle organisation Bannière Noire tenaient à tendre la main aux familles québécoises dans le besoin en amassant un maximum de denrées. La récolte effectuée a été plus que généreuse et ces denrées, une fois rassemblées, ne formaient rien de moins qu'un petit château. Nous tenons à remercier tous ceux qui y ont participé et qui nous aident à chaque année dans cette démarche.

Les denrées furent distribuées en région, au nom de nos organisations, afin de cibler des familles d'ici et de les aider à passer un plus beau Noël. L'an dernier, nous avons fait face à une situation de rectitude politique très particulière, car malgré nos bonnes intentions, les denrées avaient été refusées auprès d'un organisme d'aide. Semble-t-il qu'il était préférable de priver des gens de cette aide plutôt que d'accepter un don de vilaines organisations nationalistes.



ENIGMATIQUE RUSSIE

L'équipe du Harfang croit au droit sacré des peuples à l'autodétermination et donc, nécessairement, à la non-ingérence. Pour cette raison, nous ne souhaitons pas nous impliquer dans les affaires internationales, sauf lorsque le principe de non-ingérence n'est pas respecté, comme c'est présentement le cas avec la Syrie. Depuis le début du conflit entre différentes factions, de nombreux pays ont commencé à s'immiscer dans les affaires internes de la Syrie, ce qui est inadmissible. La Russie tient à ce que l'Occident ne s'implique pas dans ce conflit interne, comme ce fut le cas lors des désastreux « printemps arabes » et en raison de cette position en faveur de la non-ingérence, les élites occidentales ont commencé à diaboliser le régime de Vladimir Poutine. Devant toute cette désinformation, nous avons décidé de remettre les pendules à l'heure et de discuter avec le frère Matthew Raphael Johnson, qui a récemment écrit un livre sur l'actuel président russe et qui démystifie pour vous la Russie de Poutine. Ce mois-ci, première partie.

Le Harfang - Les élites occidentales diabolisent le président russe actuel Vladimir Poutine sous plusieurs prétextes, notamment qu'il serait un dictateur. Vous dressez un portrait tout autre de M. Poutine dans votre tout dernier ouvrage *Russian Populist: The Political Thought of Vladimir Putin*. Pourquoi les élites occidentales le vilipendent-ils à ce point?

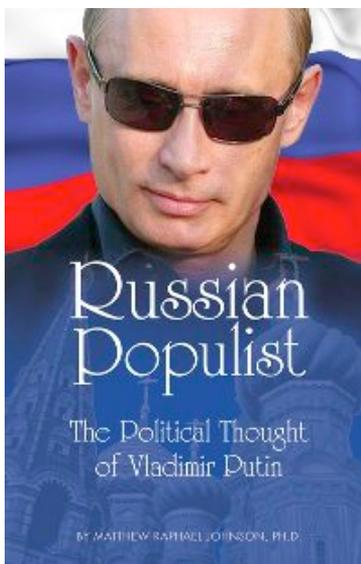
Matthew Raphael Johnson – Le principal objectif de Poutine est un monde multipolaire centré autour de différentes civilisations. C'est une sorte de nationaliste qui va combattre les visées américaines d'hégémonie mondiale et de leadership idéologique. Il a empêché le capital occidental de s'emparer de l'économie russe et il l'a fait tout en s'assurant d'une croissance impressionnante du PIB (et cela après la chute libre de l'économie du milieu des années 90).

Il a combattu les intérêts américains au Moyen-Orient et en Asie Centrale. Son utilisation de l'État comme protecteur de l'industrie du gaz et du pétrole en Russie a enragé les firmes pétrolières occidentales, qui voulaient monopoliser les grandes réserves de pétrole russe et qui étaient en négociations avec les criminels oligarques pour arriver à leurs fins. Le point est que Poutine a imposé des politiques nationalistes tout en s'assurant d'une croissance économique et en effectuant

la restructuration économique et politique dont la Russie avait besoin. Cela explique son haut taux de popularité.

Le Harfang - Les nationalistes occidentaux voient d'un bon œil le président Poutine, qui semble être le seul à pouvoir et vouloir faire contrepoids à l'impérialisme sioniste/américain. Pourtant, lors de discussions avec des nationalistes russes, ceux-ci se sont dits être opposés à Poutine. Comment expliquer ce clivage?

MRJ – Poutine est un politicien avec un travail très difficile. Il est au pouvoir dans un pays qui était en plein effondrement ; un pays qui se dirigeait rapidement vers l'anarchie et le niveau de pauvreté du Tiers-Monde. Je ne suis pas certain de savoir ce que Poutine pourrait faire de plus pour combattre le libéralisme mondial. Il a lutté pour l'autodétermination arabe au Moyen-Orient, il combat le libéralisme chez lui, il s'est tenu debout face à l'OTAN et aux États-Unis, il a introduit une taxe forfaitaire, il a amené l'éducation religieuse dans les écoles publiques, il a envoyé un paquet d'oligarques corrompus en prison et a exilé les autres. La liste continue. A quoi peut-on s'attendre de plus ? Poutine a pris le pouvoir dans un pays du Tiers-Monde et l'a ramené en avant-plan en une dizaine d'années.



Le Harfang - Au niveau mondial, la Russie semble vouloir jouer un rôle important avec les pays non-alignés et on entend même parler de nationalisme panorthodoxe. Qu'est-ce qui relève du mythe et qu'est-ce qui est vrai à propos de ce nationalisme panorthodoxe?

MRJ – La Russie est le plus grand État orthodoxe du monde. Elle a la responsabilité de protéger les intérêts de l'Église partout dans le monde. Étant donné, que la Russie est le principal combattant contre la mondialisation, l'Église russe est en train de devenir la religion de la résistance. Une coalition orthodoxe est logique ; ce serait une coalition d'États avec les mêmes structures morales et canoniques. Ça semble aussi naturel que toute autre identité « pan » qui existe (ex : panaméricaine). L'Église orthodoxe forme une civilisation et un bloc culturel forts qui devraient coopérer pour atteindre des buts communs. C'est une région qui a beaucoup en commun au niveau de la civilisation.

Le Mouvement des non-alignés (MNA) est nationaliste. Il soutient que les peuples et nations du monde doivent avoir le droit à l'autodétermination économique et politique. Ce mouvement recherche une économie mixte de privé et de public avec une aide importante pour les pauvres. Puisque le MNA est principalement implanté au Tiers-Monde, ce n'est pas un concept futile. La Russie et la Biélorussie sont de grands supporteurs du MNA. Renforcer et articuler les identités religieuses, ethniques et régionales est une des armes les plus puissantes contre la mondialisation.

Le Harfang - À propos de la Grèce, la Russie a tenté de redresser l'économie de ce pays à sa façon, ce qui a totalement été occulté dans nos médias. Quelle est la vision de Poutine par

rapport à la Grèce et également à l'Union européenne?

MRJ – Quand Chypre fut incapable de payer ses dettes en 2011, l'Union européenne (UE) refusa de l'aider. Le président se tourna alors vers la Russie, qui lui fournit un prêt de 2,5 milliards d'euros avec un taux d'intérêt artificiellement bas, se situant autour de 4%. Chypre se tourna également vers la Chine pour de l'aide. La Russie est présentement en processus pour bâtir des ressources énergétiques sur l'île. En fait, le président de Chypre avait étudié à Moscou. Récemment, des tonnes de gaz naturel ont été découvertes sur les côtes de Chypre. C'est un grand coup pour la Russie dans la région. Par contre, depuis cette découverte, la Turquie menace de déclencher une guerre.

En 2012, Gazprom a commencé à acheter des actions des compagnies énergétiques grecques et chypriotes. De plus, il semble que les manifestants en Grèce (qui manifestent contre les mesures d'austérité) sont extrêmement en faveur de la Russie, voyant une alliance entre la Russie, la Chine, la Grèce et Chypre comme une sortie de la crise actuelle, qu'ils associent à l'Ouest corrompu. L'UE est plutôt inquiète de la présence de la Russie sur la Méditerranée et de son habileté à offrir une alternative permettant l'indépendance économique de cette région.

En raison de ça, l'UE démontre son manque de moralité de plusieurs façons. L'alliance entre la Russie et la Chine possède des sommes astronomiques pour aider la Grèce et Chypre. Même l'Allemagne a conclu des accords en dehors de l'UE avec la Russie pour le pétrole russe et la capacité de raffiner. Alors que l'UE ne réussit pas à aider la Grèce, la Russie va partout pour reformer des alliances. Poutine gagne cette partie facilement.

Poutine a été très clair au sujet de la crise grecque. Il a affirmé officiellement que l'UE est la cause de la crise. Elle a rendu la Grèce dépendante. Si l'État



grec avait maintenu la drachme (ancienne monnaie de la Grèce avant l'euro), ç'aurait été plus facile. Il a également dit que la situation grecque était un autre exemple du « cercle vicieux de la dette étrangère », qui mène à la destruction de la souveraineté nationale et qui crée une condition de dépendance malsaine. Son point était que si le gouvernement grec avait eu le contrôle sur sa monnaie et sur son économie, la crise aurait pu être évitée et la situation actuelle de dépendance totale sur les étrangers aurait pu être atténuée.

Le Harfang - Alors que les Occidentaux veulent isoler la Syrie et l'Iran, la Russie continue d'entretenir des relations avec l'Iran notamment et avec la Syrie. Si une guerre occidentale était déclenchée contre l'un ou l'autre de ces pays, comment la Russie réagirait-elle?

MRJ - En août 2012, le journal hindou The Hindu rapportait l'avertissement de la Russie par rapport à une quelconque intervention américaine en Syrie. Peu après que Poutine ait tracé sa ligne dans le sable, il eut des rencontres au sommet avec le gouvernement chinois concernant une réaction commune possible advenant une intervention américaine en Syrie ou en Iran. Les officiels syriens se sont régulièrement rendus à Moscou pendant le conflit qui déchire la Syrie. Les autorités russes ont affirmé de façon officielle que les États-Unis et leurs alliés facilitaient les livraisons d'armes aux « rebelles » syriens. Bien sûr, ce n'est pas vraiment une révélation, mais le fait que les plus hauts échelons du gouvernement russe accusent ouvertement les États-Unis est significatif.

Le chef de cabinet russe, Nikolai Makarov, a récemment déclaré que la Russie n'enlèvera pas ses troupes de Syrie, une présence militaire qui date de plusieurs décennies. La Russie restera là. Le Jerusalem Post a également parlé des avertissements de la Chine et de la Russie

concernant une action américaine ou occidentale quelconque pour tasser Assad en Syrie. Les États-Unis agissent de façon irrationnelle. Avec leur arrogance impérialiste néoconservatrice, les États-Unis renforcent l'alliance russo-chinoise.

En juin 2012, Poutine a rencontré le président d'Iran. Il a souligné l'alliance entre les deux pays et leur possible coopération pour arrêter la violence en Syrie (un allié traditionnel de l'Iran). La Russie supporte totalement le développement nucléaire iranien. L'Iran et la Russie coopèrent dans l'exploitation du gaz naturel et du pétrole de la région de la mer Caspienne. L'Iran est également une partie inhérente de la coalition contre la mondialisation, qui se voit renforcée par l'arrogance américaine et le sentiment de supériorité de Washington.



Vladimir Poutine

Poutine a condamné à plusieurs reprises les opérations occidentales au Moyen-Orient et dans l'Afrique du Nord, affirmant que le « printemps arabe » fut orchestré par les pouvoirs occidentaux. L'important journal moscovite Nezavisimaya Gazeta a rapporté que Poutine a envoyé deux divisions d'infanterie, une brigade aéroportée et une unité des forces spéciales à la base navale de Tartus, en Syrie. Le concept est que si la loi internationale est violée, la Russie prendra des actions militaires pour défendre ses intérêts économiques et ses citoyens qui sont en Syrie.

Le Harfang - Dans les derniers mois, les médias occidentaux ont défendu le groupe Pussy Riot, qui a fait une prestation dans une église orthodoxe. Pourtant, ces mêmes médias condamnent l'occupation de la mosquée de Poitiers par un groupe de français identitaire. Comment analysez-vous ce double standard? En tant que prêtre orthodoxe, quelle fut votre réaction par rapport à l'histoire des Pussy Riot?

MRJ - Je vais traiter ces deux questions comme une seule. Pussy Riot n'est pas un groupe de musique,

mais une organisation politique de gauche. C'est la création que l'oligarque exilé Boris Berezovsky utilise pour attaquer Poutine et l'Église. Dans un récent sondage, seulement 5% des Russes voulaient que ces filles restent impunies. Près de 70% les voulaient en prison et beaucoup les voulaient aux travaux forcés. Paul Craig Roberts a également mis au jour l'information selon laquelle les réseaux d'espionnage occidentaux appuyaient des groupes comme les Pussy Riot pour humilier la Russie, l'Église et Poutine plus particulièrement.

Tony Cartalucci, écrivant pour le journal internet du Centre de recherche sur la mondialisation, a dit à ce sujet :

« La véritable raison pour laquelle les médias occidentaux ont été si passionnés par la couverture du procès des Pussy Riot n'a rien à voir avec la liberté d'expression. »

L'Ouest et plus particulièrement les intérêts corporatifs financiers de Wall Street et de Londres voient le gouvernement russe actuel comme une barrière, non seulement au retour au pillage du peuple russe dont ils ont profité dans les années 90, mais comme un contrepoids qui empêche leurs ambitions hégémoniques internationales. L'Ouest a financé avec de l'argent et des appuis politiques le mouvement d'opposition duquel émanent les Pussy Riot.

Ce dernier coup fut spécifiquement conçu pour ranimer « l'opposition » croulante, qui est ouvertement appuyée par les intérêts étrangers et qui vise à diviser et à miner la Russie et le

gouvernement de Vladimir Poutine, avant, pendant et après son retour à la présidence. À la place, ce coup n'a pas fait beaucoup plus que d'exposer l'hypocrisie de plus en plus visible et l'injustice de la société occidentale.

Finalement, les Pussy Riot ne sont pas des punk rockers. Ce sont des instruments de l'hégémonie corporative financière, appuyés par le département d'État américain, utilisés contre un gouvernement russe qui bloque le chemin de Wall Street et de Londres qui veulent instaurer une « corporatocratie » internationale. La culture punk, ironiquement, représente l'antithèse d'un tel système. Ironique en effet que tant de personnes défendirent superficiellement les Pussy Riot comme « punks » alors que ce sont principalement des



Membres des Pussy Riots

« poseurs ».

Je suis d'accord avec cette perception. Israel Shamir a dit des choses semblables sur le sujet.

L'Église russe a plaidé pour la « pitié » pour ces âmes mal guidées et Poutine lui-même a demandé des sentences légères. Je peux simplement m'imaginer l'outrage mondial si ça s'était passé dans une synagogue.



Membre des Pussy Riots

Il est assez intéressant de constater qu'une des membres de ce « band » menaçait la Russie avec la « colère des États-Unis » si elles étaient condamnées. C'est une drôle de façon de structurer sa défense; c'est en fait presque qu'une admission que les États-Unis étaient complices de ces événements.

L'arroseur arrosé



Par Marie Groulx

Il arrive qu'une nouvelle nous fasse sourire, non par méchanceté, mais à cause de l'ironie qu'elle contient. Ce fut le cas lorsque le journal *Les immigrants de la Capitale* (un mensuel gratuit publié à 3 000 exemplaires et généreusement subventionné par plusieurs députés et organismes gouvernementaux) annonça qu'il se faisait poursuivre pour diffamation pour avoir « mené une campagne qui sème la haine et la discordie ». La poursuite, intentée contre la publication et son rédacteur en chef Mihai Claudiu Cristea, serait de 150 000\$, une somme réclamée par Ahlem Hammedi et Saber Briki, un couple musulman de la région de Québec. D'après ces derniers, ils auraient été diffamés par un article de juin 2012 concernant le port du voile intégral dans l'arrondissement de Ste-Foy.

Que ces apôtres du multiculturalisme se fassent poursuivre pour incitation à la haine démontre en premier lieu le ridicule de la rectitude politique. Certains sujets sont maintenant devenus à ce point tabous que le simple fait d'en parler relève du crime de lèse-majesté. Si les plus ardents défenseurs de l'immigration ne peuvent même plus les mentionner sans craindre d'enfreindre les savantes règles de la rectitude politique, aura-t-on un jour la chance de débattre ouvertement de certains de ces enjeux? Imaginez le sort des dissidents qui s'opposent à cette immigration. La liberté d'expression serait donc un concept officiellement mort et enterré ?

Après cette réflexion sur l'avenir ou le passé de la liberté d'expression, il est impossible de ne pas

apprécier l'ironie du sort. *Les immigrants de la Capitale* ont souvent tenté de museler les opposants à l'immigration et soutiennent les poursuites contre les dissidents politiques. La preuve, dans la même édition où ils se plaignent des poursuites intentées contre eux, ils se désolent également que « seulement deux plaintes ont été formulées à la suite » de l'entrevue radiophonique du Docteur Pierre Mailloux à CHOI Radio X, entrevue dans laquelle il avait été très critique des Arabes. Donc, d'un côté ils se plaignent d'être la cible de poursuites ridicules intentées au nom de la pensée unique, mais de l'autre ils souhaiteraient que tous ceux qui ne partagent pas leurs idées soient poursuivis.



Mihai Claudiu Cristea. Source Lapresse.ca

Au-delà de la satisfaction de voir l'arroseur finalement arrosé, cette plainte démontre à quel point notre combat pour la préservation de notre peuple et de notre culture sera un combat difficile, jonché d'embûches. La liberté d'expression dont se targuent nos politiciens

lorsqu'ils donnent la leçon aux Chinois est un concept révolu et il sera bientôt venu le temps où simplement invoquer le terme « liberté d'expression » sera un crime.



Entretien avec Dr Tom Sunic

Le Docteur Tom Sunic est auteur, traducteur, ancien professeur en sciences politiques, ancien diplomate, membre du conseil d'administration de l'American Third Position. Il est l'auteur de *Homo americanus: Child of the Postmodern Age* (2007), avec une préface du Professeur Kevin MacDonald. La troisième édition de son livre *American Against Democracy and Equality; the European New Right*, préfacé par Alain de Benoist, vient juste d'être lancée. Il est également l'auteur de *La Croatie : un pays par défaut ?* (2010) et *Rejeton de l'ère postmoderne* (2010).



Le Harfang– Au moment de cette entrevue, vous étiez en pleine tournée de conférences en Europe avec le professeur Kevin MacDonald. Pourriez-vous nous en dire davantage sur le sujet « nationalisme et individualisme »?

Tom Sunic – Durant notre tournée en Suède et au Danemark, dans la dernière semaine de mai et la première de juin, Kevin et moi avons regardé la dichotomie entre le nationalisme et l'individualisme. Ma position est que le concept et la pratique du nationalisme du 19^{ème} siècle doivent être rejetés. Cela a créé des torts immenses à tous les peuples blancs, des guerres civiles incessantes, comme on a pu le voir en ex-Yougoslavie. À la place, l'identité des peuples d'exaction européenne doit se baser sur un éveil racial et culturel commun, sans tenir compte de la place où ils peuvent résider. Dans mes discours, j'ai tenté de déconstruire la doctrine libérale d'interchangeabilité des races et j'ai également argumenté (en me basant sur mes propres écrits et ceux d'autres auteurs) que la vision libérale et marxiste d'un « homme » individuel abstrait mène nécessairement à donner peu de valeur de tous les hommes, toutes les races et toutes les nations. Le libéralisme, avec son jumeau le marxisme et son avatar moderne le multiculturalisme, sont des systèmes profondément inhumains.

Par contre, la race, comme je le dis souvent, et en me basant sur mes lectures d'Hans Günther, Ludwig F. Clauss et Julius Evola, ne peut pas être utilisée comme le seul critère pour étudier les changements politiques et sociaux et la stabilité. Lorsque le concept de race est utilisé comme seul moyen d'analyser des problèmes sociaux et politiques, cela mène à des conclusions réductionnistes et exclusivistes, comme nos ennemis gauchistes le disent à raison. Inversement, la réalité des races et la différenciation raciale ne peuvent être niées et encore

moins démonisées comme nos détracteurs gauchistes font souvent. La race est un facteur important lorsqu'on étudie le caractère des individus, le comportement des nations, et elle peut nous aider à pousser plus loin dans le sophisme du système multiculturaliste, appelé de façon euphémique « société multiculturelle » par nos élites gouvernantes.

Le Harfang– Vous avez mentionné que le nationalisme n'est pas perçu de la même façon aux États-Unis et dans les pays européens. Pourriez-vous élaborer?

TS – Les Blancs en Amérique du Nord ont un avantage extraordinaire en bénéficiant d'une unité raciale et linguistique qui s'étend de l'Alaska à l'Arkansas. C'est un phénomène unique qui, je l'espère, servira de moteur pour la résurgence d'une identité raciale blanche à travers le monde. Les Américains blancs, contrairement aux nationalistes européens mutuellement exclusifs et souvent querelleurs, sans égards à leurs diverses racines européennes, peuvent exprimer plus librement le mot « nationalisme » dans le sens où il englobe tous les Européens blancs présents sur le continent nord-américain. N'oublions pas qu'il n'y a pas un tel concept de nationalisme blanc aussi inclusif en Europe. Il y a des séparatistes nationalistes français comme les Bretons blancs, les Catalans blancs, les Corses blancs ou les Slovènes blancs. Même si leur mémoire culturelle et historique leur donne un certain besoin de préserver leur identité, cela mène également à des frictions et des conflits sans fin avec leurs voisins immédiats. Les peuples d'extraction européenne doivent finalement surmonter ces écarts haineux interethniques s'ils veulent survivre. Les inquiétudes ont changé drastiquement en ce début de XXI^{ème} siècle. Les peuples blancs descendants des

Européens font clairement face à l'extinction qu'ils vivent au Chili ou au Tennessee et ce, peu importe toute l'animosité qu'ils ressentent pour les autres. Qui plus est, nous devons toujours demander qui profite de ces disputes Croates-Serbes, Québécois-Canadiens, Irlandais-Britanniques, Espagnols-Catalans...

Le Harfang- Les partis nationalistes semblent prendre du gallon en Europe mais ici, les groupes nationalistes semblent rester marginaux. Qu'est-ce qui explique cette différence? Est-ce seulement une question d'organisation?

TS - Pour nos échecs, nous ne devons pas blâmer les autres ; nous devons nous blâmer. En se basant sur ce que je viens de dire, nous devons organiser un cadre pour des activités militantes éducatives et restaurer notre hégémonie culturelle, aujourd'hui dominée par la gauche. Pas besoin de manifestations de masse ou de beaucoup d'argent pour entreprendre ce projet. Ceux qui utilisent ces arguments pour tenter de légitimer leurs actions sont paralysés par la peur et cherchent un alibi. Ce qui est nécessaire, c'est d'avoir des gens avec une haute conscience civique et un sens des sacrifices. Nous pouvons commencer avec une série de conférences dans toutes les villes canadiennes avec des sujets comme la littérature classique, l'histoire, l'art, la sociobiologie moderne. Il y a des gens avec des compétences et de l'expertise.

Le Harfang - Vous avez mentionné à plusieurs reprises que, dans le futur, plusieurs pays rejeteront le capitalisme et le multiculturalisme. Comment cela peut-il se faire ? La plupart des élites qui ont critiqué le multiculturalisme (Merkel, Cameron, Sarkozy) n'ont rien fait pour faire changer la situation. Comment les changements auront-ils lieu ?

TS - L'immigration étrangère non-européenne est une conséquence de l'idéologie libérale et non sa cause. Des millions d'immigrants non-Blancs suivent simplement la logique mystique du marché qui a pour conséquence le transfert des emplois, la réduction de l'industrie manufacturière et la réduction des salaires. Les immigrants non-

européens représentent une armée utile de travailleurs bon marché pour les super classes libérales ploutocratiques. Les classes dirigeantes ne peuvent pas même concevoir et encore moins promouvoir l'éveil racial et culturel, qu'ils s'appellent Sarkozy, Cameron, Merkel ou Harper. Le racialisme et le capitalisme sont incompatibles. Par exemple, promouvoir l'éveil racial au Canada ou aux Etats-Unis, tout en tentant de conserver la structure capitaliste du système, est une contradiction pure et simple. Si le Canada, les États-Unis ou l'Europe voulaient se débarrasser des immigrants, ils devraient d'abord démanteler la théologie du marché libre qui permet en premier lieu l'immigration extra-européenne. Rappelez-vous ce que le très adulé fondateur du capitalisme Adam Smith a écrit : « Un marchand n'est pas nécessairement le citoyen d'un pays en particulier. Il est en grande mesure indifférent au lieu où il fait son commerce. » (*An inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations*, 2 vols) Les racines de notre malaise mondialiste peuvent être directement liées à cet homme. Un mélange quelconque d'industries publiques et privées, précédées d'une forte conscience raciale et culturelle, restent la seule alternative pour les Blancs d'Europe et d'Amérique. Heureusement, nous avons assez de preuves empiriques aujourd'hui pour prouver l'échec du libéralisme. J'écris à propos de ce sujet dans mes livres.

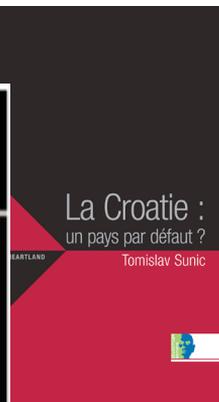
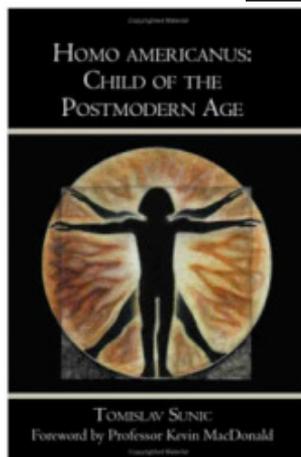
Le Harfang - Vous avez écrit un commentaire positif sur l'œuvre de Kyle Bristow, *White Apocalypse*. Quelle est la place de la fiction dans notre combat?

TS - Bristow est un jeune auteur talentueux. Il a un bon sens de la langue, l'intrigue est bien développée et sa description des personnages principaux montre qu'il saisit bien leur psychologie. Dans mes émissions radiophoniques, je conseille fréquemment à mes auditeurs de lire des classiques, dont certains écrits par des auteurs modernes, comme A. Bierce, L.F. Céline, H. Covington, E. Jünger et plusieurs autres. Lire des romans et de la poésie peut aider les jeunes nationalistes à enrichir leur sens de la métaphore et les aider à confronter verbalement leurs détracteurs gauchistes. Seulement lire des essais politiques ou de

la prose raciste n'est pas assez. La culture occidentale est beaucoup plus importante que ça.

Le Harfang – Dans votre livre *La Croatie: un pays par défaut?*, vous parlez des fausses identités. Que voulez-vous dire par là ?

TS – Dans ce livre, je décris le nationalisme réactif versus le nationalisme proactif, le nationalisme réactif étant un élément tragique de tous les nationalismes européens. Jusqu'à un certain point, l'analyse du nationalisme ethnique qui a imprégné la Croatie suite au démantèlement de l'ex-Yougoslavie en 1991 pourrait aussi s'appliquer en analysant la question du Québec. Le nationalisme réactif croate était une réponse directe au précédent nationalisme agressif serbe. Ou, pour le dire de façon rhétorique, est-ce que la Croatie existerait si ce n'était du nationalisme agressif serbe et yougoslave? J'en doute. Malheureusement, plusieurs Croates, même au niveau officiel, n'expriment leur nationalisme croate qu'à travers la haine des Serbes. Il y a même une blague en Croatie qui va comme suit : « Le leader serbo-yougoslave Slobodan Milosevic, lorsqu'il a lancé sa guerre d'agression contre la République croate en 1991, a moussé le sentiment nationaliste des Croates, ce qui les aida à former leur propre État séparé. » C'est un exemple typique de « nationalisme par défaut ». À propos de cette identité « par défaut », je me retrouve à être en désaccord avec de nombreux nationalistes croates, et également avec plusieurs nationalistes blancs ou racialisés et ce, peu importe le drapeau qu'ils peuvent agiter. Pourquoi ont-ils toujours besoin de la présence de « l'autre méchant » pour s'affirmer? Avec une analyse plus large, le nationalisme réactif pourrait également être appliqué à l'étude de la question québécoise et nous aider à comprendre l'identité québécoise, en grande partie due aux politiques assimilationnistes agressives et mal pensées de l'Empire britannique. C'est faux de chérir une mauvaise image de nous-mêmes en la projetant sur le méchant Juif, Arabe ou Noir, ou encore sur notre détestable voisin blanc. C'est un mauvais départ pour un processus de « réveil racial ou national ». Mon point est que nous devons être fiers de qui nous sommes, mais pas au prix de restreindre notre fierté à la haine ou la suppression de l'autre. Mon livre est bien annoté et je crois qu'il offre de bonnes analyses de cette problématique complexe et très importante de l'identité à notre époque.



Le Harfang – Dans votre ouvrage *In Homo Americanus: Rejeton de l'ère postmoderne*, vous comparez la Croatie communiste à l'Amérique contemporaine. Si la comparaison tient la route, comment percevez-vous le Canada avec ses tribunaux des Droits de l'Homme?

TS – Dans mon livre, publié en anglais et en français, je discute en profondeur des cas légaux et du lexique reliés à la liberté d'expression, notamment le soi-disant discours haineux, les nouveaux maîtres à penser et comment la répression intellectuelle en Occident fonctionne. Ma thèse est que l'avantage du communisme en Europe de l'Est repose dans la vulgarité de son imagerie et de ses discours (la langue de bois) et sa répression violente. Même un homme de la rue pouvait voir les mensonges communistes. Ainsi, tout le monde pouvait clairement voir que le communisme n'était qu'un système intellectuel mensonger et la pire fraude jamais vue. Par contre, la répression moderne en Occident, particulièrement au Canada et en Allemagne, est beaucoup plus élégante et, de ce fait même, insidieuse; elle se camoufle derrière le verbiage de « liberté d'expression », « diversité », « tolérance » et « droits de

l'homme ». Elle est donc plus efficace pour censurer un dissident ou hérétique potentiel.

Le Harfang – Vous parlez un français impeccable et avez voyagé au Canada dans le passé, alors vous connaissez sûrement la problématique du Québec. Qu'elle est votre opinion générale? La situation est-elle similaire à celle des Balkans où vous avez travaillé pendant des années ?

TS - Il y a des parallèles évidents. Lorsque la Croatie déclara son indépendance de la Yougoslavie en 1991, les Serbes de Croatie, qui formaient 10% de la population de la Croatie, principalement concentrés dans les contrées rurales de la région de Krajina, firent valoir que si la Croatie osait se séparer de la Yougoslavie (où les Serbes étaient favorisés par de la discrimination positive dans toutes les sphères de la société), eux aussi devaient avoir le droit de se séparer et de former leur propre État miniature. Ils réussirent en effet à former leur mini-État financé par la Serbie avant de se faire renverser par l'armée croate en 1995. C'est une forme typique de balkanisation nationaliste que j'ai discuté auparavant. Je suis d'accord avec les péquistes canadiens (sic) et avec leur souhait d'avoir un État libre du Québec, mais c'est un problème avec de multiples facettes. Un Québec souverain pourrait rétablir une justice historique vis-à-vis des impérialistes britanniques, mais ce qui se passe aujourd'hui est beaucoup plus complexe. Les opposants les plus farouches au projet d'un Québec Libre ne sont plus les WASP, mais des millions d'immigrants du Tiers-Monde et des autochtones locaux, qui ne s'inquiètent pas du tout de l'identité du pays qu'ils habitent, tant et aussi longtemps qu'ils reçoivent des avantages sociaux et que leur statut de « victimes » leur permette d'en récolter davantage. Ils représentent une menace raciale, démographique et culturelle pour les Québécois et également pour les Canadiens britanniques. De la même façon, je n'écarte pas la possibilité que lorsque la Croatie se joindra à l'Union européenne, elle sera submergée d'immigrants d'Afrique du Nord à un point tel qu'elle doive regarder nostalgiquement en arrière pour

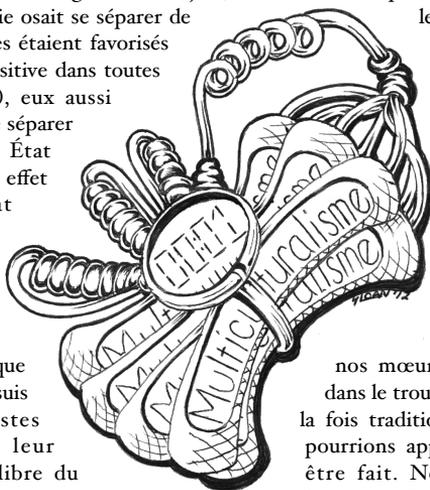
former une nouvelle réunion avec les Serbes blancs, afin de lutter contre le chaos racial. C'est la question à laquelle tous les Blancs, soient-ils Américains, Québécois, Serbes ou Croates, devront faire face dans les années à venir.

Le Harfang – Vous avez écrit de nombreux livres, vous donnez des conférences, vous avez votre site Web et vous avez votre propre émission de radio, Voice of Reason. J'imagine que vous avez un message à passer ; comment pourriez-vous le résumer ?

TS – Hégémonie culturelle. En travaillant sur le champs de bataille culturel, d'immenses résultats peuvent être obtenus. Ne surestimez pas le système libéral ; il est extrêmement fragile. Les porteurs de ce système n'y croient même pas ; ils ne font que suivre l'odeur de l'argent. J'ai été le témoin oculaire de la façon dont les porteurs du système communiste ont changé de camp pour devenir des libéraux en quelques semaines en ex-Yougoslavie. Nous devons apprendre de la gauche ; nous devons propager nos propres discours, imposer notre musique et nos mœurs, faire revivre nos penseurs jetés dans le trou de l'oubli libéral, penseurs qui sont à la fois traditionnels et hypermodernes, que nous pourrions appeler « archéofuturistes ». Ça peut être fait. Nous avons des gens de savoir et d'intégrité. Où il y a une volonté, il y a une voie.

Le Harfang – Qu'aimeriez-vous dire aux Québécois?

TS – Tous les peuples européens doivent s'unir. Et vive le Québec libre!



Pour en apprendre sur l'oeuvre et la pensée de Tom Sunic, rendez vous sur: tomsunic.com et reasonradionetwork.com.

Nouvelles du ROC

Le Québec est distinct du Rest of Canada et dans cette section des articles concernant le reste du Canada, mais ne s'appliquant pas au Québec, vous seront brièvement présentés. Lorsqu'on parle d'immigration, d'éducation et de langue, les enjeux sont différents, tout comme les lois les régissant.

Honte au Forum sur l'immigration

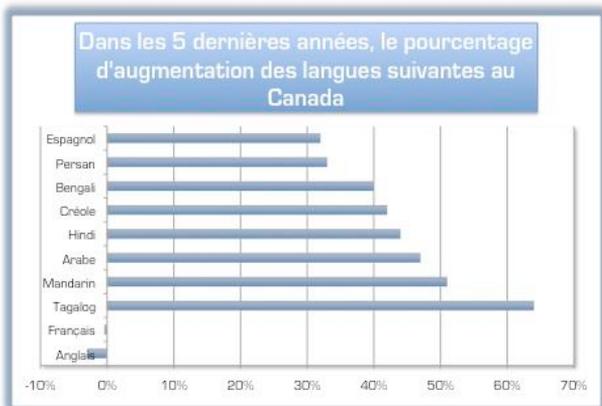
Par Rémi Tremblay

Malgré notre Charte des droits de l'homme supposée protéger la dissidence politique, il semble bien que n'est pas Canadien qui le souhaite et que certaines personnes n'ont pas le droit de s'exprimer sur certains sujets. Lors de la première séance parlementaire du Comité sur l'immigration (Forum sur l'immigration canadienne) le 10 octobre dernier, deux témoins invités par les Conservateurs, Madi et Julien Lussier, se virent finalement refusés et renvoyés suite aux pressions du NPD. Ce couple de Montréalais opère un site Internet prônant un moratoire, ou du moins une réforme, de l'immigration. Le site en question, Canadian Immigration Report, ose parler de différents sujets tabous, notamment l'apport réel de l'immigration et de la diversité au Canada. D'après Madi Lussier, « si vous voulez protéger et préserver le Canada, arrêtez l'immigration pendant au moins 50 ans ».

Évidemment, une telle opinion ne fait pas plaisir aux élus du Nouveau Parti Démocratique de moins en moins digne de ce nom. D'après Jinny Sinns du NPD, le site est consternant et présente des opinions non-canadiennes, car il est bien connu que le seul critère pour être un Canadien est de supporter inconditionnellement les politiques d'immigration fédérales. De nombreux citoyens voyaient d'un bon oeil l'occasion offerte par le forum de débattre sur la question mais doivent constater que seulement la position pour a le droit de s'exprimer.

CIRREPORT
THE CANADIAN IMMIGRATION REPORT

Le Canada bilingue?



Le Canada, officiellement bilingue, est affecté par l'immigration. Depuis 2011, les francophones du Canada sont pratiquement à égalité avec les allophones. En effet, alors que près de 58% de la population nomme l'anglais comme langue maternelle, 21,7% nomment le français et 20,6% une langue autre. Cela signifie donc qu'il y a au Canada autant d'allophones que de francophones et que dans un avenir rapproché, il y aura plus d'allophones que de francophones. Avec le relativisme moral, comment pourra-t-on justifier le bilinguisme et non le multilinguisme ou l'unilinguisme ? La seule différence entre francophones et allophones est qu'historiquement, nous faisons partie des peuples fondateurs, mais cet argument sera-t-il suffisant pour que les francophones conservent leurs avantages ?

Nouvelles Internationales

La Syrie: à l'ère des grandes manipulations

Par Candide Lefranc

Une grande comédie, dramatique malheureusement, nous est présentée aux actualités tous les soirs, montrant la progression des intérêts du Nouvel Ordre Mondial en matière de changement de régime. Les épisodes égyptiens et libyens sont maintenant terminés, mais la Syrie les remplace à la une.

Ce pays, remarquable pour sa stabilité dans la région, subit le même traitement médiatique malhonnête où la falsification des faits est supposée mener à l'adhésion des masses occidentales aux guerres terribles qui se profilent. Les manipulations sont outrancières.

L'ampleur des forces d'opposition au régime de Bachar al-Assad a été grossièrement amplifiée, pour ainsi clamer que le régime ne tenait qu'à un fil. Il y eut des appels à la manifestation depuis l'Égypte et l'Arabie Saoudite par le biais d'Al-Jazeera et peu de gens y répondirent. Mais 10 000 manifestants deviennent 500 000 par les soins de l'Agence France-Presse (AFP). On diffuse de nombreuses vidéos sur YouTube en trompe-l'œil, parlant toujours de milliers de manifestants, alors qu'ils peuvent être quelques douzaines, filmés à hauteur d'homme et en plan rapproché.

Un article d'*Atlantico* datant du 18 décembre dernier citait Patrick Cockburn, qui affirmait que les attaques les plus récentes des rebelles contre Damas avaient été repoussées et que le régime était en contrôle de la situation, contredisant le *Monde*, *Libération*, le *Figaro*, sources de nos propres médias, ainsi que Laurent Fabius, un déchaîné anti-syrien. Selon ce réputé journaliste, la réalité est que les

combats sont plutôt ceux d'une guérilla faisant en moyenne 15 à 20 soldats blessés par semaine (plusieurs décédant parmi eux).

La contestation s'essouffla dans le pays, sauf à Hamas, fief d'un mouvement appelé Frères musulmans. Homs est quand à elle sous contrôle de forces loyales à Bachar al-Assad, sauf la vieille ville toujours infestée de rebelles. Elizabeth Kennedy de l'*Associated Press* estime aussi que le régime est solide et dispose de milliers de troupes loyales ainsi que du monopole de la puissance aérienne.

Patrick Cockburn dénonce ce décalage.



Bachar Al Assad

"Cette mésinterprétation de la réalité sur le terrain en Syrie est nourrie en partie par la propagande, mais plus précisément par le reportage erroné et trompeur par les médias où le biais en faveur des rebelles et contre le gouvernement est sans égal depuis les sommets de la Guerre froide" (ou de la couverture de l'affaire des Pussy Riot et ces révolutions vertes, oranges etc., pourrait-on ajouter).

Quelle était la source de l'AFP par exemple? L'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), une organisation basée à Londres dont le président Rami Abdel Ramane s'oppose au régime baathiste depuis longtemps et entretient un rapport étroit avec les Frères musulmans. Ces gens rejettent al-Assad, car c'est un chiïte et veulent une version sectaire sunnite du pouvoir au gouvernement. Cela veut dire une république islamique. On présente pourtant la Syrie comme une dictature pour justifier le changement de son gouvernement. On nous rapporta que des tirs à vraies balles furent utilisés pour disperser les foules. Le président ordonna au

contraire aux forces de l'ordre de ne pas utiliser les armes contre les civils. Les médias ne rapportent pas l'existence d'une vidéo montrant la décapitation de chiïtes par des membres de l'Armée syrienne libre (ASL), ainsi que l'on nomme ces rebelles.

Nous sommes donc confrontés à une réalité où l'Occident et ses médias appuient les religieux islamistes qui sont tout sauf démocrates. Cela n'est nullement une première. Le régime baathiste en place est du même type que celui de feu Saddam Hussein, non religieux et faisant vivre dans la paix les diverses factions et communautés. Les supposées insurrections populaires et les changements de régime au nom de la liberté eurent pour effet de mettre en place les Frères musulmans en Égypte, alors qu'en Libye on parle de fonder la nouvelle constitution sur la charia.

Pour l'intérêt de qui nos médias mentent-ils? Israël, bien sûr. La Syrie est le dernier verrou à faire sauter pour atteindre l'Iran, car avec le Hezbollah, il s'agit de résistants contre l'État hébreux. La stratégie d'Israël est de faire imploser les pays arabes avoisinant sur des lignes sectaires. C'est l'Arabie Saoudite et le Qatar (pays sunnites) qui financent les groupes armés en Syrie, avec l'accord occidental.

Puisque le régime d'al-Assad tient bon, on prépare l'intervention. Les États-Unis, l'Allemagne et la Hollande ont fourni à la Turquie six batteries de missiles Patriotés pour être installées à la frontière avec la Syrie. 2 000 soldats vont y être envoyés pour apporter de l'aide. Peut-être se contentera-t-on de retirer la Syrie de l'équation politique en provoquant sa ruine par le chaos, au mépris de l'intérêt de sa population, comportant d'ailleurs beaucoup de Chrétiens. Laisser la Syrie intacte comme l'Irak après 1991, mais trop affaiblie pour être une menace, serait donc une solution. Les missiles pourront toujours être retournés contre Téhéran.

Netanyahu affirme que les États-Unis n'auront pas le choix de s'impliquer dans une guerre contre l'Iran et Ryad

assure que les prix du pétrole ne flamberont pas.

Il est de mise pour les médias de qualifier le régime de Damas de dictature même si le peuple s'en accomode très bien. Et cette démocratie que l'on est supposés réclamer, elle ne manquerait jamais d'être manipulée par l'argent et de mettre en place des régimes soumis aux intérêts d'Israël, soient-ils islamistes.

Le plus inquiétant est la complicité de nos médias auxquels la population fait confiance. Ils nous amènent à la haine des ennemis d'Israël et au-delà de l'Iran et de la Russie, alors qu'une confrontation avec ces pays serait le chapitre final d'une ère de guerres et de violences. Ce chapitre serait assurément le plus sanglant.

Le Nouvel Ordre Mondial, dont la capitale doit être à Jérusalem selon Jacques Atali, semble croire que la victoire est proche. Il se précipite, malgré sa patience jusqu'alors. Cela sera sa grande erreur.



Insurgés syriens. Source: The Guardian

États-Unis; renversement démographique

Par Jérémie Plourde

L'immigration ne devrait pas être un enjeu électoral, puisque les effets de l'immigration ont des effets à long terme, sinon permanents, notamment sur la démographie. Alors que les partis politiques sombrent dans un clientélisme pathétique et tentent de séduire plusieurs segments de l'électorat avec des promesses pouvant les attirer, mais sans aucune vision politique à long terme, la quasi totalité des partis courtisent le vote ethnique en proposant des taux d'immigration suicidaires sur une longue période de temps.

Le Bureau américain du recensement a annoncé à la mi-décembre que bien que les minorités ethniques ne représentent que 37% de la population américaine en ce moment (116 millions), leur nombre va doubler dans les prochains 50 ans, notamment à cause d'un haut taux de natalité et de l'immigration. Les Blancs, qui ont un taux de natalité beaucoup plus bas que les autres, deviendront donc une minorité parmi les autres en 2043. Jusqu'à alors, de nombreux commentateurs prévoyaient un tel renversement démographique pour 2050, mais cette année, plus de 50% des bébés américains n'étaient pas blancs, ce qui permet aux statisticiens d'avancer la date.

Les experts du Bureau du recensement croient également qu'en 2060 la population asiatique aura doublé et que les Hispaniques représenteront un Américain sur trois. Les Blancs seront encore la minorité ethnique la plus importante, mais dépasseront les Hispaniques de quelques dizaines de millions seulement.

Le Canada est également dans cette voie, surtout que d'après les données de la CIA, le Canada accueille beaucoup plus d'immigrants que les États-Unis, si on calcule au pro rata de sa population. Le Canada est le 18ème pays acceptant le plus d'immigrants en fonction de sa population, surpassée seulement par deux pays occidentaux, le Luxembourg, qui a une petite population, et l'Australie. Les États-Unis, dont la démographie balancera dans quelques décennies, se trouve au 26ème rang. Donc, force est d'admettre que le Canada se précipite plus rapidement que les États-Unis vers un changement démographique dramatique.

Sources : CIA World Factbook 2012
Yahoo! News

Un coup porté à la démocratie

Par Candide Lefranc

La star du kung-fu d'origine chinoise, Jackie Chan, a déchaîné l'ire des amants de la démocratie dans son Hong Kong natal, en décembre dernier.

Il se montra favorable à une limitation du droit de manifester dans une entrevue avec le *Southern People Weekly*, un magazine publié à Guangzhou, une ville chinoise – sous régime autoritaire, comme on le sait.

« Hong Kong est devenue une ville de manifestations. Le monde entier avait l'habitude de dire que c'était la Corée du Sud. Maintenant, c'est Hong Kong ».

Il s'y tient en effet des manifestations presque quotidiennement. En juin dernier, le 1er juillet, une marche pro-démocratique attira, selon les organisateurs, 400 000 participants.

Il déclara aussi: « Sous les Britanniques ce n'était pas libre. Pouvions-nous entendre autant de

potins à cette époque? Auriez-vous vu autant de manifestations dans les rues? Non. La ville était très civilisée. Le peuple britannique nous a vraiment opprimé. (...) Nous n'aimons pas être opprimés, nous aimons notre liberté. (...) Mais vous ne pouvez pas faire tout ce que vous voulez. »



Jackie Chan

« Les gens protestent contre les dirigeants chinois, ou contre des tas d'autres choses, ils manifestent

contre tout. Les autorités devraient préciser les sujets à propos desquels on a le droit ou pas de manifester. »

Un député pro-démocratie, Cyd Ho, a qualifié ces propos de « calamiteux ». « Il est devenu riche et célèbre justement parce que Hong Kong est une ville libre qui lui a donné l'opportunité de gravir l'échelle sociale. Ces opportunités devraient bénéficier à tous », a-t-il dit à l'AFP.

Ce n'est pas la première fois que l'acteur, qui a son étoile à Hollywood, tourne le dos au système politique chéri de l'Occident.

<http://tinyurl.com/bxsp6fl>

En 2009, il avait fait remarquer qu'une société libre n'était peut-être pas souhaitable pour la Chine autoritaire, puisque « le peuple chinois a besoin d'être contrôlé ». C'était sur un forum d'affaires dans la province de Hainan.

« Je ne suis pas sûr si c'est une bonne chose d'avoir la liberté ou pas. Je crois de plus en plus que nous, Chinois, avons besoin d'être contrôlés. Si nous ne sommes pas contrôlés, nous faisons seulement ce que nous voulons. »

Déjà il disait percevoir les sociétés de Taiwan et Hong Kong comme « chaotiques ». Il fut applaudi par son auditoire chinois et les dirigeants d'affaires, mais les législateurs de Taiwan et Hong Kong, là aussi, avaient réagi autrement.

Leung Kwok-hung, un démocrate, affirma que les Chinois étaient insultés et qu'ils ont besoin de la démocratie et de la protection des droits humains et le règne du droit.

Albert Ho dénonça ces commentaires comme étant racistes. « Les peuples de par le monde dirigent leur pays. Pourquoi les Chinois ne pourraient pas y arriver ? »

<http://tinyurl.com/a5xfutq>

Ce politicien occidentalisé crie au racisme, alors que des scientifiques affirment que ce collectivisme exprimé par la vedette serait héréditaire chez certaines populations.

En étudiant la fréquence d'un gène responsable du niveau de sérotonine, ils en observèrent une certaine version beaucoup plus fréquemment chez les

populations associées à l'individualisme et la libre pensée, c'est-à-dire celles de l'Europe nordique.

La sérotonine contrôle, dans le cerveau, les humeurs et les émotions.

Une version différente est observée beaucoup plus fréquemment chez les populations asiatiques où le collectivisme et le bien commun sont plus favorisés.

Commentant cette étude, Joan Chiao, du département de psychologie à la Northwestern University, dans l'Illinois, affirma: « Nous démontrons pour la première fois une association très forte entre les valeurs culturelles de l'individualisme ou du collectivisme et le gène facteur de la sérotonine. »

La démocratie est une valeur globalisante imposée à tous. Ne serait-il pas plus sage de laisser les peuples libres de l'adopter ou pas, selon leur propre modèle culturel?



Et même en Occident, n'a-t-elle pas été imposée par une caste de lettrés comme une obligation morale? Ne devons-nous pas l'aimer mieux que nous-mêmes, mais surtout, mieux que notre propre pays? Nous devons tout lui sacrifier, même – et surtout! – notre identité. Il est encore interdit ici de la remettre en question. Mais nous voyons où elle nous mène, avec la corruption, le contrôle des *mass-medias* par des intérêts financiers, utilisant les techniques de propagande développées par Edward Bernays, double neveu de Sigmund Freud.

Si Mr. Chan aime son peuple, nous demandons le droit d'aimer aussi le nôtre.

De la basse récupération politique

Par Rémi Tremblay et Candide Lefranc

Après la tuerie du Connecticut, la caste des intellectuels, presque tous gauchistes, en a profité pour se relancer à plein médias et à corps perdu dans son attaque éternelle du droit des Américains de se procurer des armes librement. Nous devons y voir une lutte culturelle entre une élite éduquée de troisième cycle en sciences humaines et la masse du peuple qu'elle méprise profondément sous l'appellation « Amérique profonde », malgré leur prétention égalitaire.

Notre Pauline Marois nationale appartient et s'identifie à ce côté du discours politique, comme en témoigna sa sortie du 15 décembre dernier, où elle s'empressa de nous expliquer que ce genre de geste était dû à un manque de contrôle des armes à feu. Et donc, pour éviter ce genre de massacre insensé, il faut appuyer le registre des armes à feu québécois.



Étrange conclusion puisque la capitale nord-américaine des tueries de ce type n'est autre que Montréal, l'endroit où les restrictions sur les armes sont les plus sévères. C'est également ici où sont recensées le moins d'armes par habitant. Donc, comment expliquer les tueries de la Polytechnique (6 décembre 1989), de Concordia (24 août 1992) ou de Dawson (13 septembre 2006), si la solution est un contrôle plus serré des armes à feu ? Et en plus, Marois a elle-même été la cible d'un tueur fou cet automne, malgré le registre!

Des statistiques existent, mais ne sont que rarement relayées dans les médias, montrant que le port d'armes sauve aussi des vies. L'étude de Lott et Mustard, *Crime, Deterrence and Right-Carry Concealed Handguns*, a prouvé statistiquement que la permission du port d'armes en Floride avait fait baisser la criminalité. Se basant sur différents travaux, en fonction des critères et des méthodes de calculs, elle avance aussi que 100 000 à 500 000 crimes seraient évités chaque année grâce au fait que la victime ait manifesté sa possession d'armes à

feu. De plus, les cambriolages accompagnés de violence, puisque se produisant en présence des occupants, ne représentent que 13 % des cambriolages aux États-Unis, pays du port d'armes, contre 50 % des cambriolages en Europe.

D'ailleurs, tout juste le 17 décembre dernier, une autre tuerie eut lieu, mais ne fera que deux blessés. Un employé du Santikos Mayan Palace 14 de San-Antonio put, grâce à son arme, empêcher Jesus Manuel Garcia de continuer d'assouvir sa rage d'amant éconduit, en le mettant hors d'état de nuire. Cette affaire n'eut pas de couverture nationale, bien entendu.

<http://tinyurl.com/aglez7d>

L'Amérique fut toujours remplie d'armes à feu. Mais les tueries de ce genre furent toutes recensées après la 2^{ème} Guerre mondiale et sont présentement en progression. Nous pouvons identifier deux causes, mais la caste éduquée ne les mentionnera jamais: Hollywood et l'immigration.

La capitale mondiale du cinéma présente des œuvres de divertissement de masse de plus en plus abjectes dans leur violence, où les massacres réalistes et sanguinolents ont une valeur cathartique. Si elles n'influencent pas chacun d'entre nous à commettre des actes similaires dans la réalité, il est certain que des individus aliénés et révoltés pourront s'en inspirer.

Ensuite, l'immigration, car dans la majorité des cas québécois et peut-être même américains, ces gens aliénés appartiennent à ces communautés minoritaires transplantées dans des sociétés élaborées par des peuples auxquels ils ne peuvent s'identifier. L'auteur de Polytechnique, Marc Lépine, avait un père maghrébin. Celui de la tuerie de Concordia, Valery Fabrikant, était juif. Enfin, Kimveer Singh Gill, pour Dawson, n'était pas exactement un pure-laine. Aux États-Unis, les cas de Virginia Tech et Columbine viennent à l'esprit; Seung-Hui Cho était Coréen, Dylan Klebold, l'un des auteurs de Columbine, était juif.

Nous n'affirmons pas ici que le « pure-laine » ne puisse jamais sombrer dans ce genre de folie. Nous croyons que l'aliénation moderne du cosmopolitisme et le divertissement qui semble l'accompagner, comme dans la Rome du 4^{ème} siècle, est probablement un facteur. Un facteur qui sera toujours nié par l'élite culturelle en place.

lectures dissidentes

Vous souhaiteriez que nous parlions d'un de vos livres dans nos pages? vous n'avez qu'à contacter la rédaction pour savoir comment nous faire parvenir un exemplaire de ce livre. Nous nous réservons toutefois le droit de ne pas parler de livres qui ne seraient pas d'intérêt pour nos lecteurs où dont le message véhiculé irait à contre-sens des valeurs de la Fédération des Québécois de Souche.

Culture of Critique

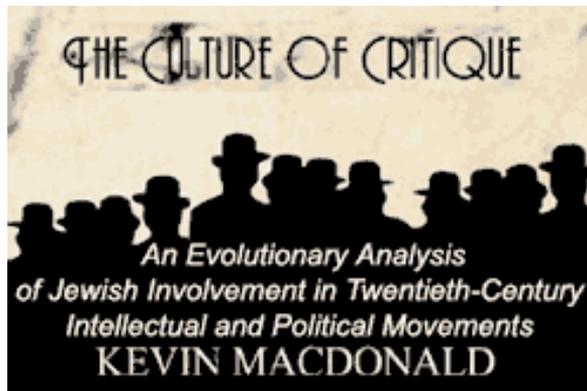
Par Marie Groulx

Nous ne croyons pas exagérer en qualifiant l'ouvrage *The Culture of Critique* le livre à l'impact potentiel le plus grand publié ces dernières années, peut-être même de notre vivant. Le monde occidental a changé durant le 20^{ème} siècle de façon dramatique et accélérée avec les années 60, où s'accomplit une révolution culturelle qui a complètement inversé les valeurs traditionnelles occidentales. Ce qui est devenu la norme aujourd'hui était inacceptable dans les années 50 et inversement, ce que nombre de politiciens disaient à cette époque serait aujourd'hui passible d'anathème et même d'emprisonnement dans ces pays dotés de lois contre le discours haineux. Que s'est-il donc passé ? C'est ce dont traite *The Culture of Critique*.

L'auteur, le Professeur Kevin MacDonald, est chercheur en psychologie à l'Université d'État de Californie, à Long Beach. Il s'intéresse aux principaux mouvements subversifs du siècle dernier et décrit comment des Juifs ont toujours été l'élément nécessaire à leur existence et comment ils agissent en poursuivant des objectifs importants dans l'intérêt réel ou perçu de leur peuple. Le sens général de cet intérêt peut être résumé ainsi: le judaïsme constitue la religion d'un peuple uni par une grande stratégie de survie, qui consiste à vivre parmi les autres tout en demeurant génétiquement séparés. Pour éviter le rejet naturel des groupes humains basés sur la proximité génétique envers les éléments étrangers présents sur leur territoire, les Juifs tendent à favoriser l'effritement de la solidarité communautaire des nations hôtes dans lesquelles ils

s'installent, mais tout en favorisant pour eux-mêmes une intense solidarité communautaire.

C'est ainsi qu'ils promeuvent des mouvements à caractère universaliste qui allaient changer le monde occidental, tout en évitant d'appliquer ces idéaux à eux-mêmes. L'exemple le plus frappant pour illustrer ce système de double moralité est celui de l'immigration. La majorité des groupes organisés juifs prêchent pour une immigration accrue en Occident (l'ADL de B'nai Brith, le Congrès Juif canadien, par exemple), tout en appuyant l'État d'Israël, dont la raison d'être est d'accueillir une



immigration strictement juive.

Le premier mouvement disséqué par Kevin MacDonald est celui de l'école d'anthropologie de

Frank Boas (1858-1942). Avant Boas, l'anthropologie était physique et reconnaissait les différences raciales au sein de l'espèce humaine. Elle se basait sur le paradigme évolutif de Charles Darwin, la grande théorie scientifique largement adoptée encore aujourd'hui en biologie. Boas et ses disciples réussirent à transformer complètement les contours de cette discipline par une action relevant plus de l'activisme politique que de la science. C'est par la manipulation rhétorique et l'usage d'arguments à saveur politique et morale que son équipe, comprenant les auteurs Margareth Mead, Edward Sapir et Ashley Montagu, réussirent à imposer un nouveau paradigme où seule la culture était jugée pertinente dans l'étude de l'homme et de ses sociétés. L'hérédité était ainsi disqualifiée, par le biais d'arguments habiles et frauduleux doublés d'attaques lançant l'opprobre moral sur les adversaires. Pourtant les nouvelles scientifiques abondent, même dans les médias grand public, sur l'importance de la race en regard de l'effet et du dosage des médicaments par exemple. Boas, un Juif, souhaitait éliminer la conscience raciale, très présente au États-Unis et dans le monde à cette époque.

Un autre mouvement subversif d'intérêt sera la gauche radicale, tant anarchiste que marxiste. Le professeur MacDonald démontre là aussi que l'association de ces mouvements aux Juifs est justifiée et non pas fondée sur l'ignorance. Parmi ses promoteurs importants et les mieux connus, nous retrouvons Rosa Luxembourg, Karl Marx et Emma Goldman. Parmi les révolutionnaires russes, dont les Trotsky, Lénine, Sverdlov, etc, beaucoup étaient associés au judaïsme. Même ici à Montréal, la pensée anarchiste fut très implantée dans les communautés juives. Ce chapitre est déjà bien documenté et connu du grand public. Il ne s'agit pas de démontrer que tous les tenants de ces idéologies étaient Juifs ni même que la majorité l'était. *The Culture of critique* soutient que les Juifs et

leurs intérêts étaient l'élément nécessaire à l'existence de ces mouvements.

La psychanalyse (dont nous avons parlé dans notre première édition) est également traitée par Kevin MacDonald. Les idées de son fondateur, Sigmund Freud, reposaient sur des spéculations relatives à l'apprentissage tragique de la propreté chez l'enfant et autres élucubrations incestueuses, ne rencontrant nullement les critères scientifiques. Ce système de pensée sera d'ailleurs tout à fait indépendant des autres courants de la psychologie, ayant fondé ses propres revues et publications. Parce qu'elle fait appel à des entités invisibles et inobservables, elle permet de voir comme pathologique n'importe qui, n'importe quoi selon le besoin.



Professeur Kevin MacDonald

L'accouplement de la psychanalyse avec le marxisme engendra l'École d'anthropologie de Francfort, le plus influent des mouvements subversifs. Des penseurs comme T. W. Adorno et Fromm, des marxistes avoués, appliquèrent la psychanalyse à la société occidentale pour comprendre pourquoi les masses n'adhéraient pas au marxisme, mais préféraient le populisme ou même le fascisme. Tout ce qui était sain en Occident - patriotisme, ambition personnelle, familles unies et religion - devinrent l'ennemi, l'opresseur des prolétaires.

C'est la culture qui opprimait le peuple et non plus le capital. Les prolétaires devaient donc, pour se réveiller et enfin adhérer au marxisme, se libérer de la culture occidentale. C'est cette mouvance qui a permis l'essor de la rectitude politique, des études féministes et ethniques et de l'anti-nationalisme. Car pour l'École de Francfort, rien n'était pire que le nationalisme ethnique européen mais étonnamment, le nationalisme juif était jugé sain et même souhaitable.

Le cinquième mouvement fut celui des Intellectuels de New York, moins connu, mais qui se basa beaucoup sur les théories de l'École de Francfort et

qui se transforma ultimement en néoconservatisme. Cette mouvance révolutionna la droite américaine qui devint conservatrice économiquement, mais socialement libérale, avec une position cardinale en faveur d'un appui indéfectible d'Israël au Proche-Orient.

Finalement, MacDonald note le rôle capital qu'ont joué les organisations juives dans l'ouverture des frontières chez les nations d'Occident dans les années 60 et 70. Alors que les autres groupes ethniques cherchaient à augmenter l'accueil des membres de leur propre nationalité, les Juifs étaient uniques en ce qu'ils promouvaient un élèvement du niveau général des taux d'immigration, non pas seulement pour eux-mêmes. C'est ainsi que la démographie a complètement basculé au cours du dernier 50 ans.

En guise de conclusion, Kevin MacDonald encourage ses lecteurs à se questionner sur leur appartenance ethnique. Alors que les nations d'Occident voient leur identité menacée à l'image de l'Amérique, les descendants d'Européens doivent prendre conscience de leurs intérêts ethniques. Ironiquement, ils peuvent prendre exemple sur les Juifs qui forment une communauté serrée et unie. Les groupes, comme les individus, sont en compétition puisque le nombre de ressources s'avère limité et les Européens semblent les seuls à ne pas encore en avoir pris connaissance.

MacDonald, Kevin. The Culture of Critique, 1st Books, 2002, 422 p. Culture of Critique

GUERILLA ET CONTRE-GUERILLA Théorie et Pratique



L'auteur a, dans sa jeunesse, combattu la guérilla en Indochine et au Congo. Ce livre unique en son genre résulte de son expérience et de ses longues réflexions sur ce sujet d'une brûlante actualité. Au moment où la guérilla fait rage en Afghanistan et menace ailleurs, sa lecture est indispensable pour comprendre ce phénomène inquiétant et complexe dont la menace se précise ...



Jehan Morel

Un livre d'esprit nationaliste,
qui a reçu un accueil enthousiaste des auditeurs
de Radio Courtoisie à Paris lors de sa présentation par l'auteur.
passionnant, à lire absolument!

Publié par: Editions de Chiré (France)
Courriel: contact@chire.fr
www.chire.fr

**Imprimé au Québec,
sur du papier fabriqué au Québec,
par des travailleurs québécois.**



Le Harfang
4250 1ere avenue,
CP 40091
Galeries Charlesbourg PO,
Québec (QC) G1H 7J6